

Point de vue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1975)**

Heft 333

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

POINT DE VUE

Démocratie Monte-Carlo

« Salut, Zette ! Tu sais, aujourd'hui, dans la Station c'est jour d'élection et je ne vais pas à l'école. On doit renouveler le Conseil de la station pour trois ans. Tu sais, les élections ici, c'est pas du tout la même chose que chez vous sur la Terre. Ici, les gens pensent que puisque tout le monde doit respecter les règles, tout le monde doit avoir la même chance de pouvoir aller discuter des règles au Conseil. Moi, je trouve ça normal. En tout cas notre système, il est bien plus simple que le vôtre et il est bien plus juste. On fait comme ça : tout le monde a droit à une « voix », même les enfants à partir de 8 ans. Pour voter, c'est facile : tu vas à un terminal d'information et tu enclenches le canal « Election ». Si tu estimes, toi, que tu es capable d'aller au Conseil,

alors tu notes ton nom au clavier et ton nom est mis en mémoire sur une liste. Si tu préfères mettre le nom de quelqu'un d'autre (moi je vote pour maman), alors tu notes son nom. Tu sais, ici à Station Colombus, presque tous les gens votent. Il y a des terminaux partout et c'est très facile. Ce soir, le canal sera fermé et je suis sûr qu'il y aura au moins 10 000 noms sur la liste. Alors la liste sera passée au programme Monte-Carlo et c'est le programme qui choisira au hasard les 150 noms de ceux qui siègeront au Conseil de la Station. Tu sais, au début, on notait les noms sur des fiches et le soir c'était les enfants qui tiraient les fiches dans un grand chapeau. Maintenant, c'est l'ordinateur, mais tout le monde est d'accord pour revenir à l'ancien système parce qu'après on faisait la fête. Tu vois, c'est le hasard qui décide et ça marche très bien. Sur Terre, les gens doivent raconter un tas de mensonges pour être élu dans

un Conseil. Ils promettent des tas de choses. Ici, ça n'est pas possible et c'est mieux comme ça. Bien sûr, il y a des gens qui ont été élus plusieurs fois au Conseil parce que beaucoup de gens avaient voté pour eux, mais c'est assez rare.

Dans les autres stations, ils font presque tous comme nous. Au début, beaucoup de gens ne voulaient pas de ce système et ils voulaient continuer comme sur Terre. Mais maintenant presque personne ne voudrait revenir en arrière, en tout cas moi je ne connais personne qui serait d'accord de faire comme vous sur Terre.

Tu devrais venir en vacances ici sur Colombus, cet automne. Ils ont agrandi la Station et nous avons maintenant un lac plein de poissons. Voilà, je t'embrasse beaucoup. Au revoir. Pierrot. »

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Si la télévision...

Exécutions en Espagne.

Atterré, comme tout un chacun.

Content, comme tout un chacun, que la Suisse, que le camarade Graber, aient sinon rompu les relations diplomatiques avec l'Espagne, du moins rappelé notre ambassadeur « pour informations »...

Comme tout un chacun, à l'exception toutefois du « Nouvelliste valaisan », qui est pour la neutralité — beaucoup de « consciences » chez ces Messieurs du « Nouvelliste », quelques-uns même qui en ont deux, car enfin ils sont aussi pour l'exportation des armes.

Eprouvant beaucoup de sympathie pour les (jeunes) manifestants de Genève et de Zürich. Tout en me demandant dans quelle mesure de telles

manifestations ont une quelconque efficacité (les deux femmes, sauvées peut-être... ?) ou ne vont pas à fin contraire, puisque de nombreux « a-politiques » risquent de voir d'abord la violence, les dégâts inutiles (dont sont parfois victimes des innocents)...

Mais y a-t-il d'autres moyens ?

A ce sujet, si l'on mettait à contribution les moyens de communication de masse ? si l'on demandait un effort spécial à la Société suisse de radiodiffusion et de télévision ?

Que se passerait-il si la Télévision, la Radio (j'imagine que, dans leur immense majorité, les gens de la TV et de la Radio ont été également indignés) suspendaient pour un soir leurs émissions ? Ou les remplaçaient par des émissions consacrées à l'événement, avec participation de réfugiés (dans le cas particulier *espagnols*), qui viendraient expliquer ce qui s'est passé, exposer leur point de vue ? L'avantage serait que les jeu-

nes de chez nous, de plus en plus nombreux, qui trouvent notre société insupportable, se sentiraient moins isolés, abandonnés, sans moyen aucun (autres que les manifestations, avec inévitables violences à la clé) de se faire entendre, de crier ce qu'ils ont sur le cœur. Car enfin — j'excepte toujours ces Messieurs du « Nouvelliste » — nous sommes tous d'accord sur l'horreur de ce qui s'est passé en Espagne.

Ne pas s'en tenir à l'Espagne

Quant à la neutralité (en prenant au mot et en prenant au sérieux ce même « Nouvelliste »), on pourrait très bien ne pas s'en tenir à la seule Espagne. Je lis dans « Die Tat » (28 septembre) que, durant ces cinq dernières années, on a procédé en Pologne à l'exécution de 60 condamnés (pour « trahison », espionnage, meurtres « politiques ») ; qu'en Yougoslavie, selon des statistiques officielles, on procède pour les mêmes raisons à